



CULTURE AUGUSTIN REBETEZ PUBLIE UN LIVRE, VÉRITABLE MANIFESTE PRIMITIF

Si l'univers de l'artiste jurassien est souvent taxé de sombre ou inquiétant, il ne manque pas de susciter la fascination et de réveiller la part de fougue tribale qui sommeille en nous.



ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

L'art incantatoire d'Augustin Rebetez

De sa recherche créative démarrée en 2014, le Jurassien a tiré un livre empreint de noirceur et de fougue tribale.

PAR ANOUCHKA.WITTWER@ARCINFO.CH



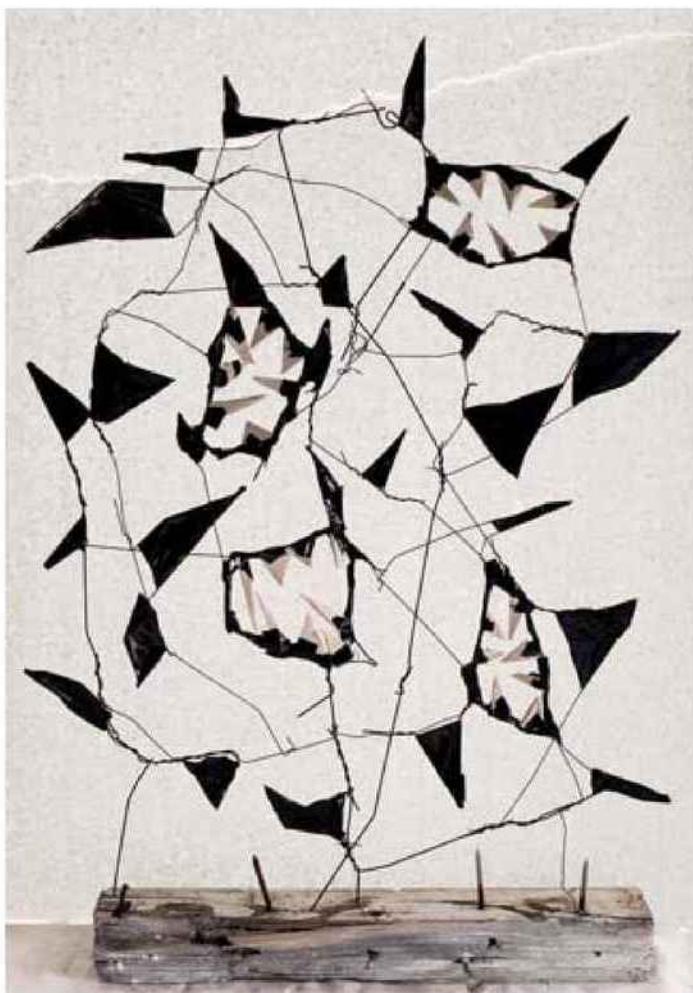
« **A**h, vous trouvez que ça a l'air d'un zèbre? Moi j'y vois autre chose... » L'essence

des œuvres d'Augustin Rebetez est plurielle, et l'artiste tient à la multiplicité de leur interprétation. «Le cœur entre les dents», son manifeste primitif publié aux éditions Actes sud, renvoie une image fidèle de ce credo: 386 pages de corps décharnés et interconnectés, de silhouettes aviaires qui s'ébattent, d'êtres aux yeux noircis semblant s'adonner à des rituels chamaniques, de poèmes déchirants qui crient la douleur d'une vie de larmes, de paysages squelettiques immortalisés sur pellicule. Des œuvres livrées sans indications de temps, de lieu, ou de contexte. Livrées, nues, à nos seuls regards. «Pas besoin d'informations superflues», précise-t-il.

«Je crée des supports qui amènent à la réflexion et à l'émotion, je cherche à procurer des sensations de beauté et d'étrangeté», soulève le Jurassien. «On peut voir mon travail sous plusieurs angles, tout le monde le ressentira et se l'appropriera différemment. Je souhaite laisser les gens développer leur imaginaire.»

La fougue tribale qui sommeille en nous

Si son univers créatif est souvent taxé de sombre, inquiétant ou macabre, il ne manque pas de susciter la fascination et de réveiller la part de fougue tribale qui sommeille en chacun de nous. «Ça me plaît assez de faire revivre les morts. Dans chaque société primitive, il y avait des masques, des rituels... Ça n'existe plus vraiment aujourd'hui, mais notre besoin de spiritualité est encore là, il se manifeste juste autrement, à travers le yoga ou les concerts par exemple.»



Et puis, la beauté s'habille parfois d'atours atypiques et étranges. En voyage en Australie, le Jurassien prend en photo une forêt calcinée. «Une image d'une extrême tristesse, mais ça fait partie de la vision du monde que j'essaie de transmettre à travers ce livre, et de ce repositionnement que j'opère: finalement, qu'est-ce qui est vraiment sombre dans nos existences? Est-ce que ce ne serait pas plutôt la politique internationale, l'égalité homme-femme qu'on n'a toujours pas atteinte, la manière dont on revoie les migrants

à l'aéroport de Zurich...? Mon travail peut paraître sombre, mais comme peut l'être un bon disque de rock!» Quand il n'a pas son appareil photo en main, le Jurassien bricole son monde fantasmagorique avec le plus de matériaux de récup possible. «Pour moi, il y a une certaine beauté dans une vieille planche qu'on ne retrouve pas dans une neuve. Dans une autre vie, c'est clair que j'aurais voulu être brocanteur!»

«Le cœur entre les dents», d'Augustin Rebetez, éditions Actes sud, 385 pages.





L'œuvre protéiforme d'Augustin Rebetez, qui se matérialise à travers photographies, illustrations, mises en scène ou encore arts plastiques, ne manque jamais d'interpeller.

AUGUSTIN REBETEZ

